

Où se trouve le jeûne ?

Je me souviens que lorsque nous étions enfants, ma mère essayait de nous faire comprendre qui était Dieu, sa création, le jardin d'Éden avec l'arbre du bien et du mal. Elle nous disait que Jésus Christ était venu réparer la faute d'Adam et Ève et qu'il fallait choisir le bien. Tout ça était raconté en image et frappait notre imagination d'enfant. Par exemple pour expliquer ce qu'était l'éternité elle nous disait : l'éternité ça ressemble à cette montagne là-bas - elle montrait le Salève - Vous voyez ? Eh bien, tous les cent ans, une hirondelle vient frôler le sommet de cette montagne de son aile ; quand la montagne sera entièrement usée par le frottement de l'aile, l'éternité n'aura pas encore commencé... L'image était si frappante qu'elle nous faisait peur. L'éternité cela devait être long, long, long... Et on se disait qu'il valait mieux faire le bien que le mal, car pour l'éternité, au Paradis ça serait long, très long !



Mais, notre maman nous disait que Dieu, dans sa bonté, avait fait une alliance avec les hommes. Et elle reprenait l'image de l'arc en ciel, qu'elle était allé chercher dans le livre de la Genèse entendu dans la première lecture...

« Dieu dit : « Je mets mon arc au milieu des nuages, quand l'arc-en-ciel paraîtra, je me souviendrai de mon alliance avec vous et tous les êtres vivants. » Alors, quand un arc-en-ciel apparaissait dans le ciel après un gros orage, on se disait, Dieu est avec nous !

Qu'est ce que l'histoire de Noé peut encore nous apporter aujourd'hui ? Elle nous aide à garder espoir dans notre monde en crise. À toutes les époques les hommes ont vécu des drames au point de perdre espoir.

L'histoire de Noé a été écrite au moment où des gens, déportés hors de leur pays commençaient à douter de Dieu. Pour ce peuple, meurtri par la guerre, c'était la fin du monde. Comment s'en remettre ? Alors les prêtres ont raconté le récit imagé de Noé pour qu'ils comprennent que Dieu n'abandonne jamais les siens.

À l'époque de Jésus, ce n'est pas plus brillant. Le peuple est colonisé par les Romains et tout le monde paye. Même pour Jésus ça va mal ; Jean-Baptiste, vient d'être arrêté. À croire qu'une bonne nouvelle ne peut germer que dans une situation désespérée.

Aujourd'hui, c'est pareil : guerres, tueries, maladies, corruption, grognes des uns, puis des autres... Cela ressemble à une fin du monde !

Pour contrer la peur, Jésus nous redit :

« Le règne de Dieu est proche, convertissez-vous, croyez à la Bonne Nouvelle ».

L'Église nous invite à suivre l'exemple du Christ qui a prié et jeûné au désert : Le désert appelle à rechercher Dieu. J'ai souvent accompagné au désert des groupes de jeunes en recherche de Dieu. C'est dans l'épreuve que nous nous raccrochons à Dieu. Comme le peuple de Dieu dans le désert qui rouspétait auprès de Moïse, les jeunes que j'emmenais au désert commençaient à trouver ça très dur :

« *Qu'est-ce que je suis venu faire dans ce désert...?* » disait un des jeunes.

« *Je suis tellement fatigué, j'ai pitié de moi !* », disait un autre...

Antoine de Saint-Exupéry faisait dire au « Petit Prince » :

« *Ce qui embellit le désert c'est qu'il cache un puits quelque part....* ».

Marcher vers un puits attise la soif, le manque d'eau donne à l'eau sa valeur. Charles de Foucauld, écrivait à un moine la lettre suivante : « *Il faut passer par le désert pour trouver Dieu. Là, on oublie ses misères et on pense à celles des autres.* »

Nous marchions sous la chaleur torride, nos gourdes étaient presque vides. Au détour d'une dune, nous rencontrons un petit berger qui nous demande à boire. Je vide ce qu'il reste de ma gourde dans la sienne. Il boit un peu et repart.

Je lui dis : « *Tu ne bois pas plus ?!* »

« *Non, mon frère est un peu plus loin, lui aussi a soif !* »

Ce simple geste au milieu du désert m'est resté comme la parole du Christ :

« *Détache-toi de tes propres soucis, tu comprendras mieux ceux des autres.* »

On ne sait pas toujours comment jeûner.

Le prophète Isaïe dit : « *le jeûne ne consiste pas dans le boire et le manger...* »

Alors où se trouve-t-il ? Je vous cite quelques conseils donnés par le pape François pour le Carême. Choisissez celui qui vous convient le mieux.

1. *Jeûnez des mots qui font mal, et ne recherchez que des mots qui font du bien.*
2. *Jeûnez de votre pessimisme, soyez des gens qui rayonnent l'optimisme.*
3. *Jeûnez de vos soucis, petits et grands et faites confiance à Dieu.*
4. *Jeûnez de vos lamentations et voyez ce qui va bien autour de vous.*
5. *Jeûnez de votre tristesse et répandez la joie.*
6. *Jeûnez de la vengeance et pensez à pardonner.*
7. *Jeûnez de vos paroles et écoutez ce que disent les autres.*
8. *Pratiquez ce jeûne et vous vous sentirez en paix.* *Signé Pape François*

Ma mère avait raison, il vaut mieux choisir le bien plutôt que le mal, la confiance en Dieu plutôt que la peur, car l'éternité c'est long, très long ...!